



Présentation des techniques correctes de lavage des mains lors d'une visite aux familles de la communauté de Sintcham-Fanca. (Crédit : UNICEF/Guinée-Bissau/Mendes).

ÉTUDE DE CAS N°4 :

**AUTONOMISATION DES ADOLESCENTES
POUR RÉALISER DES ACTIONS
DE SENSIBILISATION AU COVID-19**

**Collective
service**

« JE SUIS TRÈS FIÈRE D'AVOIR
EU L'OCCASION DE POUVOIR
SENSIBILISER MA COMMUNAUTÉ
SUR LA FAÇON DE SE PROTÉGER DU
COVID-19... CE PROJET M'A PERMIS
DE DÉVELOPPER MA CONFIANCE
EN MOI ET DE COMPRENDRE QUE
L'ÉDUCATION EST L'OUTIL LE PLUS
PUISSANT DONT NOUS DISPOSONS
POUR GARANTIR NOTRE AVENIR. »

Ramatulai Seidi, jeune volontaire.



Le but de cette initiative était de sensibiliser les communautés pauvres au COVID-19 et de tirer parti d'un projet déjà en place pour les jeunes, le « projet d'autonomisation et de participation des adolescentes ».



La stratégie a consisté à adapter un programme de formation à la communication pour mieux soutenir les jeunes volontaires qui allaient à la rencontre des communautés et proposaient des solutions pour répondre aux besoins découlant de la pandémie de COVID-19. Au cours de la campagne de vaccination contre le COVID-19, les jeunes volontaires ont été formés à la communication et ont encouragé les citoyens des villages et des villes des régions concernées à chercher à recevoir leurs premières doses de vaccin.



Le « projet d'autonomisation et de participation des adolescentes » est financé par le Comité français de l'UNICEF.

LE CONTEXTE DU COVID-19

La pandémie de COVID-19 a durement frappé la Guinée-Bissau, et provoqué d'énormes bouleversements socio-économiques dans les vies et les moyens de subsistance, ce qui a tendu encore davantage le système de santé déjà fragile du pays. Les zones rurales isolées ont été les plus durement touchées. À Sintchan-Fanca, par exemple, une communauté située près de Bafatá, les systèmes de santé et d'éducation étaient déjà extrêmement

fragiles. Les membres de la communauté ont été exposés à des risques plus élevés de contracter le COVID-19 et la population a eu du mal à faire face à la situation financièrement. En outre, en raison de la pandémie, les membres les plus vulnérables de la communauté ont été exposés à des risques supplémentaires en matière de protection sociale, avec notamment une hausse du travail des enfants et du mariage des enfants.

L'INTERVENTION

Le « projet d'autonomisation et de participation des adolescentes » avait déjà mis en place une formation des jeunes avant l'apparition de la pandémie. 40 jeunes reporters avaient été formés dans le cadre du « réseau des jeunes reporters ». Par la suite, avec l'arrivée de la pandémie, beaucoup de ces jeunes stagiaires ont aidé les communautés en luttant contre la désinformation et les rumeurs, en éliminant la peur des conversations sur les vaccins et en recueillant les commentaires dans les communautés.

Par exemple, pour faire face aux difficultés rencontrées par leur communauté dans la région reculée de Sintchan-Fanca, des jeunes volontaires qui faisaient toutes partie du projet mentionné ci-dessus, ont décidé d'agir en tant qu'agentes de changement et ont mené une campagne de porte-à-porte pour sensibiliser le public

aux mesures de prévention contre le COVID-19 et partager des informations utiles sur le virus. Au moment même où la peur d'être contaminé par le COVID-19 était élevée, les quatre jeunes femmes ont compris que, pour leur propre sécurité et celle de leur communauté, elles devaient agir. Comprenant le pouvoir d'une communication efficace, les jeunes femmes ont utilisé leurs compétences pour mobiliser les membres de la communauté et diffuser les principales mesures de prévention contre le COVID-19. Les messages des jeunes femmes étaient simples : « Nettoyez souvent vos mains avec du savon et de l'eau. Portez un masque lorsque vous êtes en public. Respectez les distances sociales dans la mesure du possible. Tenez-vous à bonne distance de toute personne qui tousse ou éternue. Couvrez votre nez et votre bouche avec votre coude ou un tissu lorsque vous toussiez. »

RÉSULTATS

La formation et la participation au projet ont permis aux jeunes bénévoles d'améliorer leurs compétences en

communication et de développer leur confiance en elles pour mobiliser les membres de leurs communautés et



Animateurs communautaires lors d'une visite de sensibilisation au COVID-19 dans leur communauté de la région de Bafatá. (crédit : UNICEF/Guinée-Bissau/Mendes)

évoquer des sujets importants. La campagne de porte-à-porte s'est révélée l'un des moyens les plus efficaces pour sensibiliser rapidement les gens à l'épidémie de COVID-19 dans les communautés isolées.

L'intervention a permis d'améliorer les relations de confiance entre les aînés et le groupe de jeunes femmes. Grâce au soutien des aînés, le groupe a pu sensibiliser la communauté au COVID-19 tout en

poursuivant son travail de prévention des abus sexuels à l'intérieur et à l'extérieur des écoles. *« Je participe à ce projet depuis le début. J'ai vu que nos adolescentes avaient non seulement renforcé leur confiance en soi et leur engagement civique, mais qu'elles étaient aussi plus respectées au sein de leur communauté... De plus, elles devraient être félicitées pour avoir partagé avec nous des informations sur la façon dont nous pouvons nous protéger du Covid-19. »* Quidi Balde, chef local.

LEÇONS CLÉS

La formation en communication a servi de base pour élaborer des stratégies efficaces de plaidoyer et de sensibilisation. La formation que le « projet d'autonomisation et de participation des adolescentes » organise sur les droits de l'enfant et les techniques de base du journalisme a joué un rôle déterminant pour les jeunes femmes dans leur capacité à partager des connaissances, leurs compétences en communication et autres compétences nécessaires pour mettre en œuvre une campagne de sensibilisation au COVID-19

réussie. Comme les jeunes femmes étaient inscrites à la formation avant la campagne de porte-à-porte, leurs capacités en tant que communicatrices et actrices du changement se sont améliorées, et leurs efforts ont ainsi porté leurs fruits.

L'un des principaux enseignements tirés de la mobilisation de personnes « influentes » au sein de leurs propres réseaux, comme les chefs religieux et les leaders communautaires, est qu'il fallait mobiliser plus efficacement ces communautés.

Pour plus d'informations sur cette étude de cas, vous pouvez contacter les personnes suivantes :

- Silvina Fernando Manuel Sico, UNICEF. E-mail : sifernando@unicef.org

Vous pouvez également en savoir plus en visitant le site internet de l'organisation :

- UNICEF Guinée-Bissau
- Pour en savoir plus : <https://bit.ly/3j5mKgc>
- Pour en savoir plus : <https://uni.cf/3PXxqw9>
- Pour en savoir plus : <https://bit.ly/3wjdlD3>

Ce document fait partie d'une collection de 7 études de cas, et a été sélectionné par le sous-groupe sur la participation des jeunes (**YES!**), rattaché au Collective Service (UNICEF, OMS, IFRC, GOARN), et fait partie d'une initiative de l'UNICEF, de l'ONUSIDA et du centre d'assistance du Collective Service, **le Collective Helpdesk**, avec le soutien d'ONU Femmes et du **Pacte pour les jeunes dans l'action humanitaire**, organisée dans le cadre d'un **appel ouvert** à partager de bonnes pratiques afin de renseigner, analyser, et promouvoir l'engagement et le leadership des jeunes dans tous les pays et toutes les régions du monde.